

La bataille de l'attention est-elle perdue?

L'économie marchande du numérique n'a qu'un objectif: capter notre attention et la maintenir captive le plus longtemps possible. Enfants comme adultes, nous nous laissons facilement happer par les écrans. Comment protéger nos attentions à l'ère numérique? Sur quels leviers éducatifs jouer? Quel peut être le rôle de l'école dans l'acquisition d'une attention profonde et conjointe? Le Conseil national du numérique en France¹ a ouvert quelques pistes lors d'un webinaire, le 10 mars dernier.

Pour les acteurs de l'économie du numérique, notre attention est une ressource à exploiter. Des dispositifs redoutables de captation sont perfectionnés chaque jour un peu plus. Nous savons qu'ils menacent ou détruisent notre capacité de concentration et notre esprit critique. Pour le chercheur en sciences de l'éducation Renaud Hétier, il est important de favoriser précocement les interactions qui activent une attention réciproque. Le rôle de l'enseignant-e est d'établir une relation intersubjective avec chaque élève. «Le conte fonctionne toujours!», observe Renaud Hétier. Il permet de mobiliser l'attention, en présence, de façon durable, sur un média pourtant ténu. Celui ou celle qui n'écoute pas perd le fil et manque l'expérience...

Dans le cadre familial aussi, les adultes doivent veiller à s'impliquer de façon sensible, dans des activités qui favo-

risent le partage, la comparaison, l'échange. Or le chercheur a l'impression que bien des parents préféreraient ne pas avoir à éduquer leurs enfants, ni même à vivre avec eux. La fuite vers les écrans arrange beaucoup de monde, mais pourquoi faudrait-il admettre que les enfants ont tout leur temps pour eux et ne participent plus à la vie du foyer, aux tâches domestiques?

Internet Sans Crainte développe des ressources² pour remettre en question sa consommation d'écrans et définir de bonnes pratiques, signale sa directrice Axelle Desaint. Il est crucial d'aborder les bulles de filtre, les algorithmes, les astuces développées par l'industrie du numérique pour s'emparer de notre temps et de nos libertés. Des parcours d'autoformation digests (20-30 min.) permettent d'explorer, par exemple, «la face cachée des réseaux sociaux». Les écrans sont une réponse trop facile

à l'ennui. Il importe de requalifier le temps d'écran par l'enfant lui-même: qu'est-ce que tu veux faire? Qu'as-tu envie de voir? Aux antipodes des promesses d'internet, Axelle Desaint observe que l'horizon des jeunes est très réduit par les bulles de filtre, limité à quelques applications favorites.

Dans son collège, le professeur de français Bertrand de Faÿ constate chez ses élèves un sérieux problème et de mémorisation et de passivité face au numérique. L'équipe éducative a donc créé de toutes pièces un séminaire d'un an sur le thème «Former l'attention des élèves». Au menu: critique des médias et des réseaux sociaux, fabrication de faux profils pour travailler sur les algorithmes et les manipuler, remise en question de la forme de leurs cours par les profs (moins de zapping, plus de cadrage, étalement de communications numériques suivies avec



les élèves), avec pour ambition d'apprendre aux adolescentes à apprendre.

Parmi les leviers éducatifs, mobiliser les élèves autour de la création de contenus médiatiques apparaît comme une piste à explorer. C'est un travail qui requiert organisation, collaboration, persévérance, réflexion sur les intentions et les moyens de communiquer. À leur tour, les élèves sont amenés à développer une stratégie pour capter l'attention d'une audience...

¹ Voir son rapport «Votre attention, s'il vous plaît» <https://cnumere.fr/votre-attention-sil-vous-plait-quels-leviers-face-leconomie-de-lattention>

² <https://www.internetsanscrainte.fr/>